



FALT PROFITER (BEN OLI)

**MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION : ZOÉ LIZOT
TEXTE : VALÉRIAN GUILLAUME
REGARD EXTÉRIEUR : JEANNE MARQUIS**

SOLO CRÉE À L'ESNAM EN DÉCEMBRE 2018

**TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 8 ANS
DURÉE : ENVIRON 13 MINUTES
JALIGE MAXIMUM : 200 PERSONNES**

M

Le point de départ de ce travail est un point en équilibre.

S'arrêter sur cet instant, lorsqu'on lance un objet en l'air, où il a fini de monter,
mais n'a pas encore commencé la descente.
Ce moment d'apesanteur.

Ça pourrait tomber, ça pourrait casser, mais on n'en est pas encore là. Tout peut encore arriver.

NOTE D'INTENTION

Sur scène, une fille et ses affaires.

Elle les trimballe dans des cartons, on ne sait pas trop bien si elle déménage ou si elle emménage.

Elle-même non plus ne sait pas bien, mais c'est un moment de transition.

Un moment d'entre-deux.

Un moment où l'on peine à être sûre de quoi que ce soit.

Alors elle décide d'essayer de faire tenir quelque chose.

Quand même. Elle entasse, elle agence, elle empile, de plus en plus haut, de plus en plus en équilibre : si ça tient, ça vaut la peine de vivre. On peut réussir à maintenir des choses debout dans cette vie. On peut y arriver. Si ça tombe, c'est plus la peine. Vaut peut-être mieux se flinguer.

Si ça tient je vis. Si ça tombe je meurs.

Moment d'équilibre entre la vie et la mort.

Moment d'apesanteur.

Le texte met en tension le langage de l'enfance pour révéler sur la scène pulsion de vie et pulsion de mort.

Ce qui se cache en nous et que l'on ne veut pas montrer.

Elle s'étouffe dans son langage comme elle s'étouffe dans ses objets.

Elle essaie de se reconstruire et entasse.

Activité systématique et presque avilissante pour se changer elle-même.

L'endroit de la marionnette est particulièrement là : faire entrer en résonance ce texte poétique et peut-être obscur au premier abord, avec les objets.

Créer des liens, créer du sens, faire des parallèles.

Et c'est un moyen pour le personnage de communiquer. Montrer ce qui lui appartient.

Ce qui compte pour elle. Comme des indices sur sa vie.

Qu'est-ce qu'il y a sur ce tableau qu'elle regarde et à qui elle parle, sans jamais le montrer au public ?

Pourquoi ce grille-pain la met-il dans cet état ?

Comme un puzzle à reconstruire qui expliquerait sa présence et sa souffrance.

Dans le protocole actuel, la tour peut tomber à tout moment, ou ne pas tomber du tout, selon les représentations. Rien de stable, rien de défini.

Un protocole pour frôler l'accident au plateau, ou s'en délecter s'il advient. Il y a donc actuellement plusieurs fins alternatives.

Ca ne finira pas, ça ne peut pas finir pareil si la pile s'écroule ou si elle résiste.



Crédit photo : Christophe Loiseau

EXTRAITS DU TEXTE

(...)
en fait
on prend tout doucement le le
et on caresse
décidément
pour le le
pour
et on renfile comme c'est
et on presse et on attend que ça vous change la vie
c'est comme ça que j'ai trouvé
non pas un
ni deux mais trois j'sais pas quoi comme ça alors
je l'ai mis comme ça moi
et je me suis endormi sur
et maintenant
je les regarde
c'est vraiment les amours de ma vie
(...)

Valérian Guillaume

BESOINS TECHNIQUES :

- un plateau droit et plat

Vidéo complète du solo : <https://vimeo.com/316752759>

Mot de passe pour consultation : Solos2019!

ZOÉ LIZOT, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Actrice, metteuse en scène et marionnettiste, Zoé Lizot a étudié au Studio Théâtre d'Asnières et aux conservatoires du 14^e et 8^e arrondissement de Paris (sous la direction de Nathalie Bécu et Marc Ernotte) en parallèle d'une licence Théâtre à la Sorbonne Nouvelle

Paris 3. Elle continue sa formation à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (notamment sous la direction de Phia Ménard, Ludor Citrik, Johnatan Capdevielle, Claire Heggen..) En juillet/août 2017, elle est interprète pour la Cie Les Trois Sentiers, sous la direction de Vincent Debost, avec qui elle collabore régulièrement.

En juillet/août 2018, elle effectue un stage d'assistantat auprès de Gisèle Vienne à la Biennale de Venise.

Elle s'apprête à présenter en juin 2019 *P= ui* (*puissance = tension x intensité*), son projet de fin d'études dont elle signe la mise en scène, qui sera également joué au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, ainsi que le solo *faut profiter*.



Crédit photo : Christophe Loiseau

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA MARIONNETTE (ESNAM)

Depuis 30 ans, l'ESNAM se consacre à la formation des acteurs-marionnettistes en faisant le choix d'être une école de la création. La grande chance de cette école - première et unique école pour la formation initiale des marionnettistes en France - est d'être située au cœur de l'Institut International de la Marionnette, où se croisent en permanence, au travers de ses différentes activités, la recherche, la formation et la création.

Elle forme en trois ans au DNSPC, Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien, spécialité acteur-marionnettiste.

Premier exercice imposé en 3^e année, le solo, d'une dizaine de minutes, se construit à partir de l'œuvre d'auteurs vivants, appartenant ou non au champ dramatique. L'objectif est d'en réaliser une transposition scénique : imaginer les moyens d'expression et formes de narration pour mettre en texte, en image, en objet et en espace ces écritures originelles.

Le solo *Faut profiter (ben oui)* a été réalisé dans le cadre de la 3^e année de cursus de l'ESNAM.

CONDITIONS FINANCIÈRES (Coût de cession = coût plateau) :

Coût de cession hors taxes pour 2 SOLOS (parmi les 10 solos)

1 représentation	920,00 €
2 représentations	1 665,00 €

Coût de cession hors taxes pour 3 SOLOS (parmi les 10 solos)

1 représentation	1 176,00 €
2 représentations	2 178,00 €

Les frais annexes (transport équipe artistique, décors, marionnettes, repas, hébergement et droit de représentation) sont à la charge du lieu d'accueil du spectacle.

CONTACT

Contact artistique :
Zoé LIZOT, 06 48 16 36 45
zoe.lizot@hotmail.fr

Pour les questions administratives et financières contacter :
Cathy WOJEEZ, assistante administration
ass-adm.institut@marionnette.com